

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 16 (1878)
Heft: 48 [i.e. 49]

Artikel: Casino-Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas de moi ; je la trouvai aimable pour la première fois de ma vie. J'entraî dans la cabane aux outils, je vidai le tablier de Jenny dans un panier que je voulus porter moi-même, et j'échauffai ses petites mains rouges sur ma poitrine, entre ma veste et mon gilet. Jenny m'embrassa pour la peine, et puis nous allâmes gaiement porter la nourriture aux lapins de la mère Mathieu.

Il y a bien des années de cela : Jenny s'en souvient encore. *C'est de ce jour-là que tu as commencé à être un bon frère*, me dit-elle quelquefois. C'est vrai ; c'est à partir de ce jour que j'ai compris la douceur de protéger, et c'est naturellement avec une sœur que j'ai fait mon apprentissage dans l'art de me rendre utile.

C'est à mon premier parapluie que j'ai dû ma conversion ; qu'on ne s'étonne donc pas si je lui ai gardé un fidèle souvenir et même si je lui ai, autant que possible, donné des successeurs en soie vert-bouteille, à pomme d'ébène incrustée de nacre.

X.

Voici, à propos du moulin de *Sans-Souci*, une petite anecdote que toutes les feuilles allemandes ont reproduite dernièrement. Ce fameux moulin, qui a donné lieu au charmant conte en vers d'Andrieux, que chacun connaît, est encore aujourd'hui la propriété de l'arrière-petit-fils de l'obstiné meunier. Mais, dans la même famille, les hommes se suivent et ne se ressemblent pas. Donc, le descendant de Sans-Souci fit savoir à Frédéric II qu'il était disposé à lui céder son moulin. Le prince lui répondit par cette lettre spirituelle : « Mon cher voisin, votre moulin n'est ni à vous ni à moi : il appartient à l'histoire ; il nous est donc impossible, à vous de le vendre, à moi de l'acheter. Mais, comme on doit s'aider entre voisins, voici un bon de 10,000 florins que vous pouvez toucher sur le trésor. »

Un solide gaillard de vingt ans, à la figure rubiconde, poursuit de ses doléances un passant :

— Avec une mine pareille, vous n'avez pas honte de mendier ?

— Au contraire, j'en rougis tout le temps... Même que c'est ça qui me donne des couleurs.

Ah ! que je suis mal marié, disait un jour un paysan à l'un de ses amis. — Tu es bien heureux, lui répondit l'autre, pour moi, ce dont je me plains, c'est de l'être trop bien.

Un naïf bondit sur le marchepied d'un omnibus et veut pénétrer dans l'intérieur.

— Complet ! dit le conducteur, montez sur l'impériale.

— Est-ce que ça mène au même endroit ?

Vient de paraître : **Paris-Charmant**, journal de modes, musique et littérature, grand format, donnant tous les mois une aquarelle-modes, gravures noires, un morceau de musique, une planche de travaux à l'aiguille, un patron découpé, une causerie féminine, explications et renseignements pratiques sur les questions de toilette.

La partie littéraire comprend un roman inédit de CLAIRE

DE CHANDENEUX, une nouvelle de CÉLINE MALRAISON, une poésie d'ACHILLE MILLIEN, des articles bibliographiques, musique et théâtres. Chaque trimestre un grand morceau de musique de 5 à 6 pages de nos maîtres les plus en renom.

Le premier numéro a paru le 1^{er} septembre.

Le prix vraiment fabuleux, la rédaction hors ligne de **Paris-Charmant**, les matières qu'il renferme, la manière dont elles sont traitées doivent révolutionner tout ce qui a été tenté en ce genre de publication. Ce journal, fondé sur des milliers d'adhésions réunies en quelques jours, est une création durable, dont la prospérité croissante réalisera sans cesse de nouvelles améliorations.

Les abonnés de notre journal auront le privilège de ne payer que 6 francs pour l'abonnement annuel en envoyant leur bande d'adresse d'abonnement à

MM. Silvestre Rouveirolles et Cie, directeurs du Journal **PARIS-CHARMANT**, Grands Magasins St-Joseph, à Paris.

Ceci s'est passé à la gare de Couvet, canton de Neuchâtel :

Le train est arrêté ; une dame qui n'aime pas la fumée monte sur le marche-pied et se dispose à entrer dans un compartiment de seconde classe, où se trouvent déjà plusieurs messieurs.

Elle se retourne du côté du contrôleur qui arrivait au moment même :

— Est-il permis de fumer dans ce compartiment, lui demanda-t-elle ?

— Si ces messieurs n'y voient pas d'inconvénient, lui répond le facétieux employé.

Casino-Théâtre. — Dimanche 1^{er} décembre, à 7 heures précises : *Les FOURCHAMBAULT*, pièce en 5 actes, du Théâtre-Français. *L'infortunée Caroline*, vaudeville en 3 actes.

L. MONNET.

AVIS

Les nouveaux abonnés pour l'année 1879 recevront le journal gratuitement pendant le mois de décembre courant.

Les abonnements pour l'étranger, qui ne seront pas renouvelés à leur échéance, seront supprimés.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 20 centimes.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Registres, divers, et confection sur commande. — Grand assortiment de papiers à lettres. — Impression de la raison de commerce sur le papier et les enveloppes. — Cartes de visites très soignées et livrées promptement. — Copies de lettres et presses à copier. — Encre japonaise ; encre Gardot ; encre Mathieu-Plessy. — Cartes à jouer. — sacs d'écoliers. — Buvards. — Serviettes pour étudiants et hommes d'affaires. — Couleurs anglaises, pinceaux et papiers teintés pour la peinture des fleurs. — **Agendas et calendriers pour 1879.**

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY